

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de Raphaël bar Rah'ma, René Sassi bar Emma, Marcel Baroukh ben David ASSAL et Bentkia bat Fanida ALLOUCHE za.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 1)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

PARACHAT VAYIKRA (Vayikra Ch. 1:1 – Ch. 5:26)

3 Nissan 5769 / 28 Mars 2009



Entrée (Paris) : 18h56



Sortie (Paris) : 20h05

בס"ד
N°65

UN ENSEIGNEMENT DE NOTRE PARACHA

Cette paracha décrit les différents sacrifices que les enfants d'Israël devaient offrir, pour signifier leur gratitude à Hachem ou lorsqu'ils avaient commis certaines fautes. Plus que des expiations, ces cérémonies étaient pour le peuple juif, l'expression de son amour pour Hachem, et son désir de se rapprocher encore de Lui. C'est en étant convaincus qu'Hachem voit tout, et que nous pouvons à tout moment libérer notre conscience de nos fautes, même celles que nous cachons aux autres, que nous pouvons nous élever.

L'HISTOIRE DE LA SEMAINE : LA CAMERA CACHEE

Que se passait-il aujourd'hui dans la classe ? Tous les garçons étaient assis à leur place, bien droits, attentifs, silencieux. Aucun chuchotement, ni blagues, ni rires ne parvenaient de la dernière rangée ! Même Yossi, le clown de la classe, pour une fois gardait son sérieux. Quelle était la raison de ce comportement miraculeux ?

C'était à cause du monsieur, qui se tenait debout tranquillement dans un coin, ou plutôt à cause de la caméra qu'il tenait pointée sur les élèves. Il était chargé de filmer certaines classes, pour présenter un film de l'école, lors du prochain gala.

Bientôt, la fin des cours s'annonça, libérant enfin les élèves.

« Je parie que vous aimeriez la présence du caméraman tous les jours, Monsieur » lança gentiment Dan, au professeur.

Il attendait un sourire, mais le professeur, lui répondit sérieusement : « Tu sais Dan, nous sommes toujours « filmés », sauf que la caméra est généralement cachée ! »

« Pardon ? L'école est équipée de surveillance vidéo ? »

« Non » répondit-il en souriant, « Hachem nous regarde tout le temps, il voit et entend tout. Si les gens en étaient conscients, ils agiraient souvent très différemment. » Ces paroles firent réfléchir Dan un instant, puis, détournant sa pensée, il s'élança vers ses amis pour aller déjeuner à la cafétéria.

Voyant l'immense queue devant le comptoir, il soupira : « Oh, non, j'ai trop faim, il faut attendre tout ça ? » Une minute plus tard, il entendit quelqu'un l'appeler doucement, c'était son copain, Yossi : « Hé, Dan, viens vite derrière moi, le surveillant est occupé, il ne regarde pas ! »

En une seconde, il se retrouva derrière lui, personne n'ayant remarqué le manège. Il savait que les règles étaient strictes, mais pour une fois !

Ils commencèrent à discuter. « Quelle matinée ! Hein Dan ? Pas facile d'être devant une caméra, j'étais impatient que ça finisse pour redevenir moi-même ! » Dit Yossi. Dan répondit par un petit signe de tête, puis sourit. Mais quelque chose en lui-même, le dérangeait. Des paroles du professeur lui revinrent en mémoire : « *Nous sommes toujours filmés* ... Cela veut dire que j'ai été victime de la caméra cachée ? Ce n'est pas le film que j'aimerais mettre en ligne, pour l'exposer à tous les regards ! » La queue avançait, Dan se sentait de plus en plus coupable. Il avait l'impression que la caméra était encore braquée sur lui. N'y tenant plus, devant le regard étonné de son copain, il s'élança vers la fin de la queue, où il reprit la place qui lui revenait.

Finalement, l'attente ne lui parut pas si longue, mais surtout, il était fier d'être la vedette d'un film qu'il serait heureux de revoir, un jour, avec Hachem !

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à la complète guérison d'Aharon bar Emilie Esther, Déborah bat Ruth, Ya'acov Mickaël 'Hai bar Elise, 'Haya bat Jacqueline et 'Haya Myriam bat 'Hanna.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 2)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

בס"ד

N°65

PARACHAT VAYIKRA (Vayikra Ch. 1:1 – Ch. 5:26)

3 Nissan 5769 / 28 Mars 2009



Entrée (Paris) : 18h56

Sortie (Paris) : 20h05



QUESTIONS-REPONSES ET ... DISCUSSION

Age 3-5 ans

Q. Comment se sentait Dan quand son ami l'aïda à couper la file ?

R. Dan était très content de ne pas attendre si longtemps.

Q. Comment était-il ensuite ?

R. A la fin, il s'est rappelé qu'Hachem voyait tout, même ce que nous cachons aux autres, et nous aidait à reprendre le droit chemin si nous le désirions vraiment.

Age 6-9 ans

Q. Pourquoi les élèves étaient plus sages simplement car ils étaient filmés ?

R. Quand nous sommes filmés, nous agissons comme les acteurs, nous faisons attention à bien tenir notre rôle car nous savons que tous nos gestes comptent et laisseront une impression.

Q. Hachem nous observe-t-il vraiment ?

R. Même si nous ne Le voyons pas comme un caméraman, Il est toujours présent, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. Il se soucie de nous et nous aide à faire le bon choix dans notre conduite pour parvenir au bonheur.

Age 10 ans et plus

Q. La culpabilité est-elle utile ?

R. Se sentir coupable lorsqu'on a fauté, est un outil puissant de notre conscience, car c'est un moyen pour atteindre nos objectifs. La « saine » culpabilité permet à la partie spirituelle de notre corps de nous travailler, afin de suivre le droit chemin dans notre croissance personnelle. Sans elle, une personne deviendrait esclave de ses caprices ou de ses instincts et ainsi risquerait de se perdre. Mais, il ne faut pas que la culpabilité entraîne une dépression car cela aurait l'effet contraire.

Q. Est-il possible, comme pour un film, « d'effacer » une partie de notre vie dont nous ne sommes pas fiers ?

R. Curieusement, Hachem nous a donné une échappatoire pour le faire ! Le processus consiste à examiner les parties de notre « film » que nous désirons retirer car non-conformes à nos vraies valeurs, puis faire-part à Hachem de ces incidents, puis admettre librement nos erreurs, et enfin affirmer notre engagement à ne pas les reproduire dans des circonstances similaires à partir de maintenant. C'est ce qu'on appelle « la Téchouva ». En fonction de notre sincérité, Hachem efface les éléments gênants de notre vie, ou mieux encore, les réécrit pour les rendre positifs.

DEVINETTE DE LA SEMAINE

Dans la Haggadah de Pessa'h, si on ôte une lettre à un mot, on subit la dureté de l'esclavage. Si on ôte la même lettre à un autre mot, on devient libre ? Comment cela est-il possible ?

Réponse : Si on ôte la lettre Samekh de Karpass, céleri, (kaf, rech, pé et samekh), il reste pérèkh (Pé, rech et kaf), dureté. Si on ôte la même lettre Samekh de 'Harosset ('heth, rech, vav, samekh et tav), il reste 'hérouth ('heth, rech, vav et tav), liberté.